

Difficultés relatives à l'utilisation de l'information

Commentaires sur les difficultés et les moyens d'action proposés

Quelques enseignants ont relevé la difficulté des élèves à exploiter l'information qu'ils ont mémorisée. Plus précisément, ils ont mis en avant le fait que les élèves...

- **ne savent pas anticiper les questions éventuelles d'un contrôle ;**
- **ne savent pas quelle information restituer par rapport à une question posée ;**
- **ne sont pas capables d'utiliser une information dans une situation nouvelle.**

Pour les deux premières difficultés, les moyens proposés pour y remédier s'orientent principalement vers la **préparation et l'exploitation des contrôles** en classe ainsi que vers le recours à des heures de méthodes de travail.

Un moyen d'action spécifique n'est pas rencontré pour la troisième difficulté. Voici quelques commentaires visant à mieux la comprendre.

Tout d'abord, il est intéressant de voir que cette difficulté a été très peu citée par les enseignants. Une hypothèse peut sans doute expliquer ce constat : **beaucoup d'élèves ayant déjà des problèmes de mémorisation des contenus d'enseignement, la mauvaise exploitation de l'information ne peut guère être observée.**

Il faut remarquer que la pédagogie des compétences vise à lutter contre cette difficulté. En effet, cette pédagogie a pour but de dépasser les simples restitutions et applications systématiques des matières pour que celles-ci puissent être véritablement utilisées dans des situations variées.

Enfin, cette troisième difficulté constitue un problème important et difficile à résoudre. Deux pistes peuvent être proposées pour y remédier.

Premièrement, il faut travailler la compréhension d'autant plus pour les élèves qui ne mémorisent pas. Comment ? En proposant notamment des exercices où l'on spécifie les éléments utiles à la résolution de la situation. Ainsi, par exemple, on donne la formule nécessaire..

Ce moyen d'action est intéressant dans la mesure où il permet de dépasser le simple constat « il ne sait pas résoudre parce qu'il n'a pas étudié ». **Il peut cependant déboucher sur des effets pervers en minimalisant le devoir d'étude de l'élève.** Il est donc primordial de maintenir aussi des exigences par rapport à l'étude et ne pas donner systématiquement des situations où les connaissances ne sont pas nécessaires pour résoudre.

Deuxièmement, il serait utile d'**apprendre à l'élève à analyser des situations nouvelles.** Qu'il prenne l'habitude de se demander en quoi ces situations sont nouvelles. En quoi ressemblent-elles à des situations qu'il a déjà rencontrées ? Qu'est-ce qui fait que telle ou telle connaissance ne peut servir de solution ? Que faudrait-il faire préalablement pour pouvoir appliquer la solution « habituelle » ? Etc.

13. Ne pas savoir quelle information restituer en fonction d'une question

Description de la difficulté par les enseignants

« Je me rends compte que souvent les élèves maîtrisent le contenu du contrôle mais qu'ils ne le restituent pas où ils devraient. Les élèves ne savent pas déduire la théorie d'un exercice, ils ne savent pas comparer, ils ne savent pas lire. On en revient toujours à la même chose. La plupart des difficultés des élèves sont liées. Je pense que les difficultés au cours de sciences sont transversales, ils les ont au cours de français, ils les ont partout. ».

« Il y a une évolution négative dans les comportements des élèves. Par exemple, il y a encore cinq ans, après avoir donné cours, les élèves avaient vu tout le cours ainsi que des exercices de révision, pour lesquels les réponses se trouvaient dans le syllabus. Au contrôle, c'étaient des questions de ce style ou les mêmes. Les échecs étaient peu nombreux. A l'heure actuelle, on doit donner non seulement la page de la réponse, mais aussi indiquer dans quelle partie de la page la réponse se trouve. Cela témoigne vraiment d'une difficulté de traitement de l'information. Je vois un problème en français, qui est la base pour les autres apprentissages. On diminue pourtant les exigences relatives à son apprentissage. »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Exploiter collectivement la correction d'un contrôle

« Quand ils sont devant le cours de sciences, ils ne savent pas trop bien comment il faut prendre ça et ce qu'il faut étudier. Si on leur dit ce qu'il faut étudier, généralement, il y a les synthèses, ils ont vite compris le bon truc. Il faut réussir à les inciter à travailler de telle sorte qu'ils étudient tout ce qu'il y a à étudier par cœur, qu'ils étudient tous les schémas parce que c'est indispensable pour le cours de science et en sachant très bien qu'avec un schéma, on peut avoir un objet un peu différent de celui qui était dans le cours donc, qu'il faudra pouvoir transposer sur un schéma un peu différent. Il va falloir relire tous les exercices qu'on a faits en classe et être capable de les refaire. Ca veut dire beaucoup de choses et puis ça veut dire que toutes les expériences qu'on a faites, il faut quand même les avoir relues et avoir une idée de

ce qu'on avait observé et de ce qu'on en avait déduit au cours. Ce n'est pas tout étudier mais c'est tout à revoir et ça, ils ont beaucoup de mal à le comprendre. Pour eux, c'est savoir ce qu'il faut étudier par cœur et le reste, ce n'est pas important. Systématiquement après chaque contrôle, je dois faire une correction, donc je prends une heure pour une correction avec eux, expliquer évidemment : vérifier les réponses des questions mais aussi expliquer ce que j'attendais de chaque énoncé, donc vraiment expliquer mot pour mot. Quand les consignes ne sont pas respectées sur la feuille de contrôle, j'entoure le mot qui aurait dû déclencher quelque chose. Dans une même année, il y a des différences puisqu'on voit une progression au niveau de ce que les élèves savent faire. Il leur faut le temps de comprendre ce qu'on attend d'eux et de pouvoir répondre à nos attentes ».

14. Ne pas savoir utiliser une information dans une application requérant une réflexion

Description de la difficulté par les enseignants

« Je constate un gros problème de français en donnant des exercices. Si ce sont des exercices types, cela peut encore aller. Mais dès qu'il y a un peu de réflexion, c'est la catastrophe ! Ils ne comprennent pas. Ils refont des exercices machinalement mais ils éprouvent de grosses difficultés dès qu'il s'agit de réfléchir un peu. »

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Exploiter collectivement la correction d'un contrôle

« Quand ils sont devant le cours de sciences, ils ne savent pas trop bien comment il faut prendre ça et ce qu'il faut étudier. Si on leur dit ce qu'il faut étudier, généralement, il y a les synthèses, ils ont vite compris le bon truc. Il faut réussir à les inciter à travailler de telle sorte qu'ils étudient tout ce qu'il y a à étudier par cœur, qu'ils étudient tous les schémas parce que c'est indispensable pour le cours de science et en sachant très bien qu'avec un schéma, on peut avoir un objet un peu différent de celui qui était dans le cours donc, qu'il faudra pouvoir transposer sur un schéma un peu différent. Il va falloir relire tous les exercices qu'on a faits en classe et être capable de les refaire. Ca veut dire beaucoup de choses et puis ça veut dire que toutes les expériences qu'on a faites, il faut quand même les avoir relues et avoir une idée de ce qu'on avait observé et de ce qu'on en avait déduit au cours. Ce n'est pas tout étudier mais c'est tout à revoir et ça, ils ont beaucoup de mal à le comprendre. Pour eux, c'est savoir ce qu'il faut étudier par cœur et le reste, ce n'est pas important. Systématiquement après chaque contrôle, je dois faire une correction, donc je prends une heure pour une correction avec eux : expliquer évidemment, vérifier les réponses des questions mais aussi expliquer ce que j'attendais de chaque énoncé, donc vraiment expliquer mot pour mot. Quand les consignes ne sont pas respectées sur la feuille de contrôle, j'entoure le mot qui aurait dû déclencher quelque chose. Dans une même année, il y a des différences puisqu'on voit une progression au niveau de ce que les élèves savent faire. Il leur faut le temps de comprendre ce qu'on attend d'eux et de pouvoir répondre à nos attentes ».

« Le point le plus important, c'est la correction des contrôles pour savoir si on maîtrise la matière, c'est important mais savoir ce qu'on a fait comme bêtise et corriger, je crois que ça doit être le but du contrôle. C'est vrai que nous sanctionnons des résultats par des points et qu'avec ces points, ils réussissent ou ils ratent mais ce n'est pas le plus important, je crois. Le plus important, c'est de se corriger et progresser. C'est pourquoi, je prends systématiquement le temps de corriger. Les élèves savent qu'ils peuvent me poser des questions sur leur contrôle quand ils veulent. »

15. Ne pas savoir anticiper les questions éventuelles d'un contrôle

Moyens d'action proposés par les enseignants pour remédier à la difficulté

Organiser des heures de méthodes de travail

*« Il faut leur expliquer comment ils doivent travailler à la maison. En moderne, ils ont **deux heures de méthodes de travail**. En latine, ils n'en ont pas parce que leur horaire est complet. De toute façon, on pourrait penser qu'ils n'en ont pas besoin puisqu'en principe ceux qui sont en latine, sont plus malins. Les heures qui sont données en méthodes de travail sont données par un autre professeur. Ils ne font pas de math ni de français ; c'est de **l'organisation de travail par petits exercices**. Par exemple, on leur donne un texte en géographie, ils doivent en petits groupes **chercher les questions que pourrait poser le professeur sur le texte, trouver les réponses, se les poser mutuellement...** Moi, j'**attire aussi leur attention sur les procédés** : tiens, toi, tu retiens mieux quand tu lis et toi quand tu écris... »*

Utiliser des mercredis après-midi pour préparer les examens

*« Ici, j'ai un temps plein donc je n'ai pas vraiment de temps à octroyer aux élèves en difficulté. En classe, quand on en a 25, ce n'est pas toujours évident de s'en occuper individuellement et si je n'ai pas de temps à leur octroyer en dehors des heures de classe, alors, en fin d'année, ce que je propose à ceux qui le souhaitent, **c'est deux mercredis après-midi pour réviser avant les examens** mais je n'ai jamais beaucoup d'amateurs ! Donc, je le vis comme une frustration car je n'en ai pas toujours le temps ni les moyens. Je ne peux pourtant pas faire plus ! »*

Faire conserver les évaluations par les élèves

« Je laisse les travaux dans les fardes mais je me fais engueuler et houspiller par l'éducateur parce que mes archives ne sont pas en ordre. Mais moi je trouve qu'il est plus intéressant qu'ils aient leurs évaluations dans leurs fardes. C'est comme ça l'évaluation formative. »

Faire utiliser un cahier de preuves d'étude

« Je fais des préparations de preuves d'étude. Je leur demande : « qu'est-ce que le professeur pourrait me poser ? Tout d'abord au niveau du savoir ? » Je fais noter la question au cahier de preuves et je leur dis de prévoir la place pour la réponse. Je fais de même pour les exercices. Et je précise qu'une preuve d'étude bien faite c'est une preuve d'étude qui consiste à étudier à la maison et ensuite à remplir le cahier de preuves avec ce qu'on a retenu. Il ne sert à rien de recopier simplement la leçon pour faire sa preuve d'étude. »

Préparer les contrôles en classe avec les élèves

« En fin de chapitre, je les amène à réfléchir sur les questions qui pourraient leur être posées. Je ne pense pas que la préparation à l'étude d'un chapitre apporte beaucoup car je pense que les élèves ne se sentent pas concernés. J'estime que cette habitude devrait être acquise en primaire. »